

Les origines du drapeau national.

par François-Xavier COLLEVILLE



Avant toute chose, il ne faut pas confondre ORIFLAMME, ou flamme d'or, qui est une bannière en forme de flamme, l'ÉTENDARD (mot d'origine francique) qui est une enseigne de guerre, FANION (mot d'origine francique également) qui est un petit drapeau, PAVILLON autre petit drapeau pour indiquer la nationalité d'un navire ou pour effectuer des signaux. Le DRAPEAU est une pièce d'étoffe attachée à une hampe, servant autrefois d'enseigne militaire, devenu l'emblème d'une nation.

La Royauté Française, on peut dire la France, a eu pendant des siècles pour emblème des drapeaux blancs avec des fleurs de lys, brodées en or, et des croix les divisant en parties inégales.

La ville de Paris, comme toutes les villes autrefois, avait un écusson dont le fond était bleu et rouge.

L'idée d'un drapeau national, représentant toute la France, fut lente à se former : pendant longtemps, les diverses provinces et même les divers groupements armés eurent chacun leurs emblèmes volontairement différents, servant tout à la fois à les distinguer et à les rassembler.

C'était en même temps un signe de ralliement et d'union.

Il semble que ce soit pendant la guerre de Trente Ans (1618-1648), où la France combattait au loin avec d'autres armées européennes, que naît un drapeau représentant tous les Français combattants.

Le premier drapeau devrait dater de 1638. Il est blanc, couleur qui depuis la guerre de Cent Ans (1337-1453), a prévalu en France avec, au centre, une croix, des fleurs de lys, comme déjà décrit précédemment. Il porte en outre divers emblèmes et ses dispositions varient suivant les unités qu'il représente, notamment dans la marine avec une ancre.

Ce n'est qu'en 1776 qu'on trouve officiellement un seul drapeau par régiment, lequel conserve d'ailleurs un étendard et des enseignes particuliers. Le drapeau réglementaire n'a rien de national et ne symbolise pas la France.

La révolution allait régler la question. Le drapeau tricolore devait bientôt suivre la cocarde tricolore.

Au début de la lutte entre la Royauté et la capitale, nombreux étaient ceux qui s'efforçaient de trouver une entente : l'Assemblée siégeant à Versailles le favorisait.

Lorsque le Roi Louis XVI vint à Paris, le 27 juillet 1789, pour effacer notamment les débordements du 14 juillet et marquer la réconciliation de la Royauté et du Peuple parisien,

le maire, Jean-Sylvain BAILLY offrit au Roi une cocarde qui unissait les deux couleurs de la ville de Paris à la couleur royale.

Pour la première fois, la cocarde tricolore, le blanc restant au centre, parut à la fenêtre de l'Hôtel de Ville, portée par le Roi et par le maire, symbolisant la concorde et la paix sociale. Cette cocarde devait prendre bien vite une grande importance. Lorsque, le 5 octobre 1789, le peuple de Paris envahit le château de Versailles et ramena la famille royale à Paris, un de ses griefs était que la cocarde tricolore avait été foulée aux pieds par les gardes du corps et remplacée après le banquet par la cocarde noire.

La cocarde tricolore symbolise le patriotisme par le fait qu'elle représente la France. Elle s'impose vite à tous les Français et elle devient rapidement un emblème et un certificat de civisme.

Mais on ferait erreur en croyant qu'il n'y avait pas eu jusqu'à ce jour une union entre les symboles de la Royauté et de la Ville de Paris. En effet, la fontaine de Grenelle, d'Edmé BOUCHARDON, portait un écusson avec les armes de la ville de Paris surmontées de fleurs de lys royales, aujourd'hui effacées.

Le drapeau tricolore triomphe et avec lui l'étendard qui est attribué à la cavalerie.

Désormais, sauf pendant quinze ans, de 1815 à 1830, il représente la France, et s'il subit quelques modifications, elles furent peu importantes.

Les drapeaux distribués en 1804 par NAPOLEON ont plus de blanc que de bleu et de rouge. Le blanc est au centre, en forme de losange encadré de triangles bleus à gauche, de triangles rouges à droite.

		
Drapeau début de l'Empire	Drapeau Empire	La cocarde

Cette disposition dure jusqu'au 18 février 1812. A ce moment reparurent les trois bandes verticales. La dernière bande rouge est bordée d'une frange d'or et il est prescrit en lettres d'or, avec les numéros du régiment, les noms des victoires auxquelles le régiment à participé. Il faut savoir également que, lors de la création de l'Empire, NAPOLEON a remplacé, au sommet de la hampe, le fer de lance de la Révolution par un aigle aux ailes déployées ; cet aigle repose sur un petit socle où est inscrit, soit un N, soit le nom de NAPOLEON. Cet aigle sera remplacé sous LOUIS-PHILIPPE par un coq.

Sous la république de 1848, reparait le fer de lance et sous le second Empire l'aigle.

La troisième république reprend le fer de lance.

Les inscriptions varient, elles aussi, suivant les fluctuations politiques.

- ✓ Sous la première République : liberté ou la mort, puis discipline, obéissance à la loi.
- ✓ Sous le premier Empire : l'Empereur à tel régiment.
- ✓ Sous LOUIS-PHILIPPE : liberté, ordre public.
- ✓ La révolution de 1848 arbore enfin l'ancienne devise : Liberté, Egalité, Fraternité avec, au dessous le mot Unité.
- ✓ Le Second Empire inscrit : Honneur et patrie.
- ✓ La troisième République ajoutera : République Française.

Depuis le 14 juin 1859, certains drapeaux, comme récompense pour leur régiment portent la légion d'honneur au sommet de leur hampe.

Depuis 1918, quelques-uns portent la fourragère rouge (couleur de la légion d'honneur) ou la fourragère verte et rouge (aux couleurs de la croix de guerre).

Voici donc l'évolution de notre emblème national. On peut regretter que, si les drapeaux des régiments dissous sont entreposés à l'hôtel des Invalides, on manque de porte-drapeaux lorsqu'on les ressort. Heureusement, au nom de la parité, de nombreuses femmes ont pris le relais.

François-Xavier COLLEVILLE
Novembre 2013

Sources : « Le Destin des Emblèmes » de Paul ALBERT.